

**Paul Elvere Valérien DELSART**

# **L'Empire Vert d'Orient et d'Occident**

**La prémonition de Faith**

Roman court

2022

Editions EL4DEV

## **Editions EL4DEV**

*(Association Loi 1901 « Le Papillon Source EL4DEV »)*

**18 avenue de Gradignan - 33850 Léognan - FRANCE**



### **Informations légales**

*Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2° et 3° de l'article L122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite (art. L122-4).*

*Tout représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituera donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle. »*

**© Paul Elvere Valérien DELSART. Tous droits réservés.**

Dépôt légal : Mars 2023

# Contenu

<b>Editions EL4DEV</b> .....	2
<i>(Association Loi 1901 « Le Papillon Source EL4DEV »)</i> .....	2
<b>18 avenue de Gradignan - 33850 Léognan - FRANCE</b> .....	2
.....	2
<b>Informations légales</b> .....	2
CHAPITRE UN.....	5
CHAPITRE DEUX.....	16
CHAPITRE TROIS.....	38
CHAPITRE QUATRE.....	52
CHAPITRE CINQ.....	60
CHAPITRE SIX.....	73
CHAPITRE SEPT.....	84
CHAPITRE HUIT.....	95

## CHAPITRE UN

*La terre semblait être au bord de l'extinction. Tous les éléments nécessaires à la subsistance de la vie disparaissaient progressivement. Les plantes ne fleurissaient plus. Les insectes périssaient. La terre n'était plus verte. Les champs apparaissaient décolorés – On n'avait pas vu de pluie depuis longtemps. Torride était la chaleur. Les forêts s'embrasaient facilement - ainsi, le monde brûlait. Les océans et tous les autres plans d'eau s'asséchaient. Les humains se retrouvaient à peine dehors – une longue exposition au soleil leur était fatal. La vie elle-même était en train de se dissiper. Même les plus grandes technologies ne pouvaient être exploitées pour sauver cette condition que le monde s'est trouvée. Mais...*

"Hé! Lève ton putain de cul. Hé!"

Faith pouvait entendre l'appel lointain de sa patronne. Elle s'agita. Ses yeux étaient toujours fermés. Mais tout s'était évanoui. La réalité l'appelait. Le présent a trouvé sa voix et elle a résonné dans les murs de son subconscient. Mais elle voulait dormir un peu plus. Elle voulait voir comment tout cela se terminait – la fin de la vie – la fin de l'humanité. Il ne semblait pas y avoir une lueur d'espoir. Comme une bougie, elle devait être éteinte en un scintillement.

Mais Faith sursauta, tirant la chaise vers l'arrière. Sa patronne, Sarah Greenwood, venait de l'asperger d'eau froide. Elle était serveuse dans son restaurant - un mini décor situé dans l'une des rues animées de New York. Le restaurant maintenait une fréquentation raisonnable de clients. Il était donc interdit qu'un serveur soit surpris en train de dormir à cette heure de la journée. Mais si seulement Faith avait le contrôle sur la force mystérieuse qui l'avait endormie, elle n'aurait sûrement pas osé. Elle avait le don de voir l'avenir ou quelque chose qui se passait déjà. Ce don se manifestait généralement sous la forme d'un rêve. Et quand ça l'appelait, Faith n'avait d'autre choix que de s'installer quelque part et de s'immerger dedans. Parfois, cela se produisait également dans la réalité, comme un mirage. Le phénomène disparaissait aussi vite qu'il apparaissait.

Elle avait remarqué ce don dès l'âge de 5 ans. Mais il s'était rarement manifesté dans des endroits aussi inconfortables que celui-ci. Cependant, ce rêve particulier avait hanté ses nuits depuis les vacances d'été, et c'était il y a environ une semaine. C'était à peu près constant depuis. Malheureusement, il est encore venu en morceaux – comme d'habitude, elle ne l'avait pas terminé. Et cela avait assez déranger. Faith était en deuxième année à l'université. Elle était sa propre marraine. Elle a décidé de prendre ce travail après l'école en tant que serveuse afin qu'elle puisse économiser avant la fin des vacances. Cela avait été pour elle tellement intimidant que parfois, elle se demandait si le stress dont elle souffrait n'était pas la cause de ce rêve répétitif qui venait systématiquement en morceaux. Sa patronne, Sarah, ne lui avait pas facilité la tâche depuis qu'elle était employée.

« Est-ce que je te paye pour dormir au travail ? Comment diable es-tu même arrivée ici ? » Sarah souffla en brandissant le mug à thé dans sa main.

« Je suis désolée, madame. Je ne sais pas quand je me suis endormie », a supplié Faith, se tenant les mains comme un enfant plein de remords.

Ses yeux baissés s'assombrirent de remords. Elle traversait peut-être des moments de stress, mais Faith était quelque chose pour les yeux. Ses cheveux étaient noir corbeau. Ils coulaient dans son dos comme de l'eau sur une colline ondulante. Ses yeux portaient un charme qui gardait les hommes captivés en sa présence. Et Sarah ne nierait pas que sa présence lui avait apporté plus de clients. Elle avait un beau sourire qui brillait même au milieu de sa confusion - une similitude absolue de la beauté sublime qu'elle était.

"Tu es désolée? Est-ce que ça va rapporter l'argent que j'ai perdu pendant que tu dormais ? Eh bien, sois sûre que je vais diminuer ton salaire. Maintenant dégages ton cul d'ici et vas vérifier ce que veulent les clients.

Faith se précipita vers le comptoir. Elle était peut-être physiquement léthargique au travail aujourd'hui, mais son esprit était expressément occupé à réfléchir à de nombreuses pensées. Elle ne pouvait s'empêcher de se demander ce que signifiait ce rêve. Était-elle en train de voir la fin du monde ? Était-elle censée faire quelque chose à propos de ses rêves ? Était-ce une sorte de message ? Le fait que cela se reproduise signifiait certainement que quelque chose n'allait pas et qu'elle devait agir à ce sujet. Mais que pouvait-elle faire alors qu'elle n'avait même pas vu la fin du rêve ?

"Mademoiselle! Etes-vous là?" Deux doigts claquèrent en plein visage de Faith.

Elle revint à la réalité en tremblotant pour voir le client devant elle - un grand homme mince dans un manteau noir et un chapeau melon marron.

"Est-ce que ça va?" demanda-t-il inquiet.

« Ouais, je vais bien, monsieur. Je suis désolée de ne pas vous avoir entendu plus tôt, » s'excusa Faith, essayant de retrouver son calme.

« Asseyez-vous, ma petite. Vous allez vous faire virer si vous vous relâchez. Compris?"

« Compris, monsieur. Merci. Vous êtes le bienvenu chez Foodies' Delight. Que souhaitez-vous, s'il vous plaît ? Entonna Faith. Maintenant, elle essayait de prendre le contrôle de la situation comme il se doit.

« Apportez-moi juste une assiette de poulet et de crevettes au bourbon. Ajoutez-y suffisamment de champignons et bien sûr de bonnes pommes de terre rouges croustillantes.

"Très bien Monsieur. Je l'apporterai directement à votre table en un rien de temps. Veuillez-vous mettre à l'aise.

L'homme lui lança un regard d'avertissement et retourna à sa table. Si Sarah avait été témoin de ce qui s'était passé, elle aurait réduit le salaire de Faith, le tout accompagné de cynisme. Faith était reconnaissante de ne pas en être arrivée là. Le bureau de sa patronne était dans une telle position qu'elle ne pouvait pas voir ce qui se passait au comptoir. Maintes fois, celle-ci avait souhaité pouvoir modifier l'architecture du restaurant. Mais jusque-là,



Faith et ses collègues travaillaient avec aisance derrière ses regards indiscrets.

Elle occupa ses mains en disposant la commande de l'homme sur un plateau d'argent grésillant- en même temps, essayant de refouler les pensées qui remplissaient à nouveau son esprit.

\*\*\*

Faith a compensé ses pertes en faisant des heures supplémentaires. Mais même au travail, elle a essayé d'éviter autant de pertes que possible. Il était 20 heures et elle rentrait chez elle. Cela avait été une journée fatigante. Sarah l'avait poussée à travailler davantage pendant une heure pour rattraper le temps qu'elle avait passé à dormir. Maintenant, elle marchait péniblement le long de l'allée piétonne, attendant son heure pour un taxi.

La nuit était froide et argentée. Le clair de lune brillait avec éclat parmi les lumières des réverbères. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles elle a décidé de marcher un moment avant de héler un taxi. Le goût rafraîchissant de l'air et le clair de lune étaient édifiants.

Mais soudain, tout est devenu noir. Le clair de lune a soudainement disparu et la nuit a été plongée dans l'obscurité totale - même les lampadaires se sont éteints. Faith s'arrêta net. Elle ne pouvait même pas voir où elle allait - l'obscurité semblait si épaisse qu'elle pouvait être ressentie. Mais comme c'était étrange et glaçant puisse qu'elle pouvait entendre le bruit des

voitures roulant sur la route - elle pouvait également entendre des voix de gens bavarder au loin.

Elle se demandait ce qui se passait. Est-ce que ça pourrait être ça ? Serait-ce ce qu'elle avait vu dans ses rêves ? Elle fouilla aveuglément dans le petit sac à main accroché à son cou pour attraper son téléphone. Elle le trouva et essaya d'allumer les lumières. Mais cela aussi semblait ne plus fonctionner. Elle tenta à plusieurs reprises de le redémarrer, mais sans succès.

Faith ne savait pas trop quoi faire à ce stade. Elle n'a pas pu continuer son voyage. Mais elle ne pouvait pas rester là. Elle espérait que c'était l'un des mirages. Si c'était le cas, il disparaîtrait en peu de temps. C'était différent, cependant. Les mirages se produisaient généralement de différentes manières : le soleil pouvait virer au rouge – les feuilles vertes pouvaient virer au brun jaunâtre – elle pouvait parfois voir l'eau dans les tasses et les bols se dessécher en raison de la chaleur intense du soleil. Ce serait comme dans ses rêves. Mais tout comme elle ne pouvait pas expliquer comment elle s'était assoupie au travail plus tôt dans la journée, elle ne pouvait pas non plus expliquer cela.

Faith décida d'attendre. Elle ferma les yeux et essaya de vider son esprit de toute pensée, prenant plusieurs respirations profondes pour aligner son subconscient avec sa réalité. Et quand elle rouvrit les yeux, tout était à nouveau clair. Le clair de lune n'a jamais cessé de briller et les voitures n'ont jamais cessé de bouger. Les gens marchaient toujours dans les rues. Rien n'a changé. Ayant vécu avec cela toute sa vie, il lui a été facile de tout assimiler. Si tout avait commencé il y a peut-être un mois, elle aurait peut-être envisagé de se rendre dans une cure de désintoxication.

\*\*\*

Faith vivait dans un petit appartement comprenant une chambre. Cela n'avait peut-être pas l'air chic pour les autres, mais pour elle et Lexa, sa chienne, c'était l'équivalent d'une maison. Elle vivait auparavant avec sa mère dans le Minnesota. Elle a fait ses études secondaires ici, à New-York. La vie était littéralement difficile et étouffante. Sa mère n'a jamais cessé de se plaindre et de blâmer son père pour avoir détruit ses rêves de devenir mannequin. Faith pouvait dire que c'était par amour maternel que sa mère avait réussi à payer ses frais de scolarité jusqu'au lycée. Elle l'a toutefois soutenue. Elle a pris des emplois après l'école pour ne pas être un fardeau trop lourd pour sa mère.

Mais un jour, elle est revenue du travail et s'est rendu compte que sa mère l'avait abandonnée et s'était enfuie. Et c'était après avoir fini le lycée. Elle n'a pas pu payer le loyer et est donc partie. Elle voulait recommencer. Elle était déterminée à aller à l'université. Et donc elle a déménagé à New York. Avec l'argent qu'elle a économisé, elle a pu s'inscrire à l'université. Se voir aujourd'hui étudiante et pouvoir payer le loyer de cet appartement pourtant pas si chic étaient des choses dont elle était fière d'avoir accomplies sans l'aide de sa mère. Concernant son père – elle ne le connaissait même pas.

Dès qu'elle est entré, Lexa couru vers elle, agitant sa queue et piaffant à ses pieds.

"Bonjour petite fille!" elle salua et porta le beau chiot blanc dans ses bras. « Ouais – ouais, je sais que je t'ai manquée. Tu m'as manquée aussi."

La chienne lui léchait le visage cette fois et n'arrêtait pas de remuer la queue avec une excitation évidente. Elle était la seule compagne de Faith - la seule amie en qui elle avait confiance. Ils ont tout fait ensemble. Et quand Faith s'est retrouvée en dépression, cette fille blanche au cœur pur a en quelque sorte toujours su quoi faire pour la sortir de là. Elle était la seule amie qui connaissait son secret. Pour s'intégrer dans la société et vivre sans peur parmi les gens, Faith n'avait dévoilé ses dons à personne. Mais elle viderait volontiers son esprit à Lexa. Parfois, la petite chienne restait assise là et l'écoutait toute la nuit. Elle ne s'est jamais ennuyée d'écouter Faith. Plus d'une fois Faith avait souhaité que Lexa puisse parler.

"D'accord ma chérie, viens..."

Faith jeta son sac sur la chaise du salon et se dirigea vers le réfrigérateur de la cuisine – il lui fallait quelque chose de très froid et laiteux pour terminer la journée. Lexa ralentit derrière.

Elle s'appuya contre le comptoir, sirotant du lait. Elle avait une autre bouteille sur le comptoir qu'elle donnait à Lexa à de courts intervalles - parfois seulement après que la chienne lui avait rapidement rappelé en lui tapotant le pied.

Elle essaya de se remémorer comment sa journée s'était déroulée. Une pensée ne cessait de lui venir à l'esprit. Et si les rêves récents étaient la fin de sa vie ? Et si c'était juste sa propre vie qui disparaissait ? Elle n'était pas à l'aise avec le fait qu'elle s'était faite surprendre en train de dormir au travail. C'était inhabituel.

Son esprit tournait encore en rond lorsqu'elle se dirigea vers la salle de bain.

"Hé, tu attends pendant que je vais prendre une douche, d'accord ? Je serai sortie avant même que tu ne le saches.

Lexa n'avait pas besoin d'être prévenue. Elle essayait toujours de saisir la bouteille de lait tenace entre ses pattes. A ce moment précis, elle n'écoutait probablement pas Faith. Elle se contenta de lui jeter un rapide coup d'œil et continua aussitôt sa lutte pendant que Faith se dirigeait vers la salle de bain.

Et quand tout fut terminé et qu'ils furent tous les deux prêts à se dire bonne nuit, Faith prit son ordinateur portable. Lexa était assise à côté d'elle sur le lit et regardait avec méfiance cet étrange objet qui essayait d'aveugler ses yeux avec ses lumières. À côté du lit de Faith se trouvait aussi son petit lit. Mais elle n'y était pas cette fois-ci – ne voulant pas manquer de bons câlins avant de s'assoupir. Il avait fallu beaucoup d'efforts à Faith pour qu'elle renonce à la bouteille de lait. Un excès pourrait fortement déranger son estomac.

A présent, dans la barre de recherche, Faith tapa: *"Signes à surveiller lorsque quelqu'un pense qu'il devient fou"*.

Certains des résultats parlaient en fait d'illusions - voir des choses qui n'existaient pas. Agir bizarrement dans des endroits étranges – Faith a comparé cela à son sommeil au travail. Être irrationnel – mais elle ne l'était pas. Être déprimée – oui, elle l'était, la plupart du temps en fait.

Étant donné que certains de ces résultats étaient vrais, elle pensait qu'elle devenait peut-être folle. Mais le fait qu'elle ait vécu avec ça toute sa vie lui fit envisager une autre pensée.

*"Je ne deviens pas folle, n'est-ce pas, Lexa ?"* demanda-t-elle en se penchant pour l'atteindre.

La chienne la regarda semblant lui répondre : *"Je ne suis pas sûre, mais je pense que tu agis comme si parfois."*

Faith se retourna vers l'ordinateur portable.

*"Signes que le monde touche à sa fin"*, tapa-t-elle dans la barre de recherche.

Les résultats sont tombèrent – la plupart d'entre eux étaient bibliques. Apparaissait des prophéties écrites dans différents passages de la Bible, en particulier celles du livre de l'Apocalypse. Elle vu également les 15 signes précédant l'apocalypse. Cependant, aucun de ceux-ci ne correspondait réellement aux choses qu'elle avait aperçues dans ses rêves. Mais comment pouvait-elle en être si certaine ? Le rêve n'était même pas complet - peut-être que ces choses étaient censées se produire dans les dernières parties de son rêve. Elle continua à lire, espérant trouver quelque chose de lucide. Mais seulement un ou deux éléments correspondaient à ce qu'elle avait vu dans son rêve.

Elle passait d'une page à l'autre. De nombreux résultats étaient fournis, mais aucun d'entre eux ne lui a vraiment donné les réponses qu'elle cherchait. Et à ce moment, le sommeil était à sa porte. Elle donna un coup de tête en l'air, essayant à peine de garder les yeux ouverts.

Elle ferma l'ordinateur portable et fit un léger câlin à Lexa.

"Bonne nuit, Lexa."

La chienne garda une expression calme alors qu'elle se glissait sous la couette. Et puis c'est revenu:

*Le soleil était rouge sang. Mais même ainsi, la chaleur était d'environ cent degrés supérieure à celle ressentie dans le Sahara. Les fumées des pots d'échappement avaient couvert la couche d'ozone. Et les rayons du soleil atteignaient directement la terre. Nous étions allés au-delà du réchauffement climatique. La glace de l'Arctique fondait. Le carbone dans l'atmosphère était à un niveau extrêmement élevé. Il n'y avait aucun moyen de le retirer car les arbres ne produisaient plus de photosynthèse. Les feuilles étaient décolorées. Les insectes et les humains mouraient d'hyperthermie. Il y avait de la frustration partout dans le monde. La vie n'était tenue que par un mince fil qui pendait le long d'une falaise. À tout moment maintenant, il pourrait être coupé par des forces quelconques et pourrait plonger dans l'océan.*

*Mais dans une autre partie du monde, quelque chose d'extraordinaire se produisait. C'était comme s'il y avait un autre soleil ici. Le genre avec lequel la terre était familière. Il permettait des températures normales. Et sur cette partie de la terre, la vie était belle. Il y avait beaucoup plus d'arbres et les feuilles étaient tendrement vertes. Les fleurs étaient abondantes, tous comme les fruits. Tout être vivant vivait comme au commencement du monde. Il y avait un équilibre dans la vie. La terre était littéralement verte.*

*Il se passait autre chose : les rayons du soleil avançaient lentement. Il couvrait progressivement d'avantage la terre. Au fur et à mesure qu'ils se déplaçaient, les parties du monde dans la lumière devenaient aussi belles et vertes que l'original. La chaleur du soleil était douce. La glace dans l'Arctique se reformait. La vie revenait peu à peu à ce qu'elle était, mais en bien mieux. Les arbres, les plantes, les champs et leurs verts naturels composaient en fait la beauté du monde.*